

## **Droits de douane : en visite à Washington, la trumpiste Giorgia Meloni se mue en négociatrice pour l'Europe**

Vadim Kamenka

La cheffe du gouvernement italien rencontre officiellement Donald Trump, ce jeudi 17 avril, à la Maison-Blanche. La dirigeante postfasciste, qui tisse des liens privilégiés avec le milliardaire, tentera de faire entendre la voix de l'Union européenne.

À Washington, la dirigeante postfasciste Giorgia Meloni va tenir, ce jeudi, son premier sommet bilatéral avec Donald Trump. La cheffe du gouvernement italien et du parti d'extrême droite Fratelli d'Italia est la première responsable européenne à rencontrer le président des États-Unis depuis la hausse des droits de douane.

Si le 9 avril le milliardaire républicain a gelé, durant trois mois, la hausse de 20 % à l'Union européenne, les Vingt-Sept doivent s'acquitter de 10 % de taxes réciproques sur tous les produits exportés aux États-Unis, ainsi que de 25 % sur l'acier, l'aluminium et les automobiles. « C'est une négociation qui doit nous voir tous impliqués et à tous les niveaux... cela m'inclut et, bien sûr, j'aborderai ce problème avec le président américain », a indiqué la semaine dernière Giorgia Meloni.

L'Italie se retrouve ainsi au coeur de la guerre commerciale. Car le pays est devenu le deuxième exportateur européen vers les États-Unis, derrière l'Allemagne et devant l'Irlande. C'est même le troisième pays avec le plus important excédent commercial.

### **Les relations transatlantiques, une priorité**

En 2024, les États-Unis ont importé pour plus de 76 milliards de dollars de biens italiens : vins, alimentation (fromage, pâtes), véhicules automobiles, équipements de transport, produits pharmaceutiques. Selon l'Institut national italien de statistique (Istat), les exportations italiennes vers les États-Unis ont totalisé 67,3 milliards d'euros en 2023, tandis que les importations se sont élevées à 25,2 milliards d'euros, soit un excédent commercial de 42 milliards d'euros.

La dirigeante postfasciste sera sous pression du patronat et des entreprises italiennes, car les prévisions de croissance ont été divisées par deux depuis les annonces de la Maison-Blanche, le gouvernement tablant désormais sur 0,6 % contre 1,2 %. La banque centrale prévoit 0,7 % pour cette année et 0,8 % pour 2026.

Avant son départ pour les États-Unis, Giorgia Meloni avait obtenu un accord de la Commission européenne pour réaffecter jusqu'à 25 milliards d'euros de fonds européens pour « soutenir l'emploi et accroître la productivité ». 14 milliards proviendraient du plan de relance européen et 11 milliards des fonds de cohésion de l'UE.

Face à cette aide européenne, la cheffe de la coalition italienne (Forza Italia, La Ligue et Frères d'Italie) veut se servir de son affinité avec Trump pour avancer sur un dialogue plus significatif entre l'Europe et les États-Unis. La présidente du Conseil s'est entretenue avec Ursula von der Leyen afin de préparer au mieux les négociations. Car la présidente de la Commission européenne, elle, n'a pas encore été reçue à la Maison-Blanche.

Dans une interview au Financial Times fin mars, Giorgia Meloni avait prévenu : « L'Italie peut avoir de bonnes relations avec les États-Unis et s'il y a quelque chose que l'Italie peut faire pour éviter la confrontation avec l'Europe et pour construire des ponts, je le ferai. » Même tonalité pour son chef de la diplomatie, Antonio Tajani, qui indiquait au Corriere della Sera, dimanche : « Les relations transatlantiques sont une priorité de notre politique étrangère. »

En pleine guerre ouverte contre la justice italienne et refonte de la politique migratoire et d'asile, Giorgia Meloni entend évoquer les points idéologiques communs avec le président américain. Ce sera leur troisième rencontre officielle depuis l'élection de Donald Trump, en novembre 2024. À Paris, les deux dirigeants ont pu échanger en marge de la réouverture de la cathédrale Notre-Dame, en décembre. Le président états-unien avait jugé Meloni comme « un véritable fil conducteur » et quelqu'un avec qui il pourrait travailler « pour redresser un peu le monde ». Elle avait été invitée en Floride à son golf de Mar-a-Lago et à la cérémonie d'investiture, en janvier.

### **Proximité idéologique**

Ces liens idéologiques ne cessent de se développer avec des relations entre les militants Make America Great Again (Maga) et Fratelli d'Italia. De même, les ultraconservateurs de la Heritage Foundation ont tenu une présentation à Washington, le 11 mars, d'une conférence intitulée : « La grande remise à zéro : restaurer la souveraineté des États membres dans l'Union européenne ».

Ce mémorandum ment sur l'origine prétendument « communiste » du fédéralisme européen. Il serait, selon les auteurs, contenu dans le Manifeste de Ventotene, une invention qui provient de Giorgia Meloni elle-même. En mars dernier, elle avait présenté ce texte, rédigé par des antifascistes incarcérés par Mussolini en 1941, comme socle de l'Union actuelle.

Une proximité qui s'étend à d'autres membres de l'administration états-unienne comme Elon Musk et J. D. Vance. Le vice-président des États-Unis, un des plus proches conseillers et idéologue de Donald Trump, sera vendredi à Rome. En visite pendant le week-end pascal pour celui qui s'est converti au catholicisme. Selon les médias de la péninsule, J. D. Vance a également prévu une étape au Vatican, le 18 avril étant le Vendredi saint qui précède la fin de la période de Pâques.

[Cet article est paru dans L'Humanité \(site web\)](#)